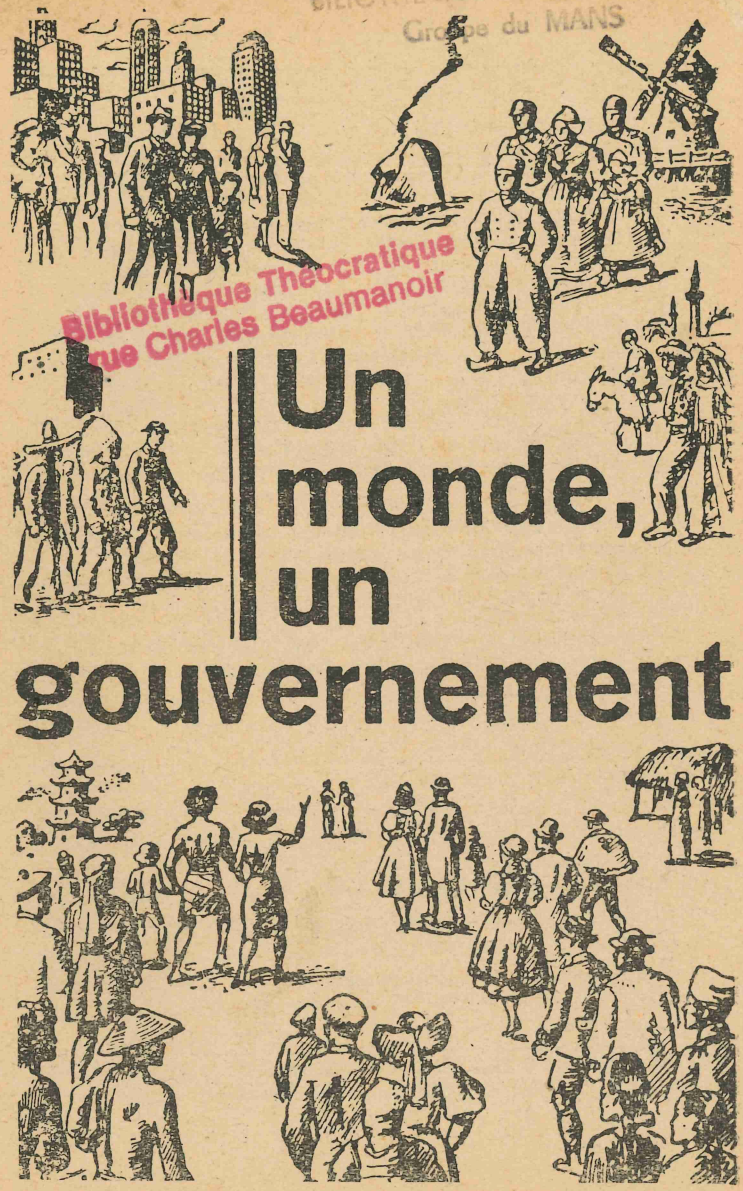
2
BIBLIOTHÈQUE THÉOCRATIQUE
Groupe du MANS

Bibliothèque Théocratique
rue Charles Beaumanoir

Un monde, un gouvernement

2
BIBLIOTHEQUE THEOCRATIQUE
Groupe du MANS



Bibliothèque Théocratique
rue Charles Beaumanoir

Un monde, un gouvernement

Il est aujourd'hui avéré que la radio, le télégraphe, l'aviation, le téléphone, les traités internationaux, une cour de justice et une police mondiales, ainsi que beaucoup d'autres inventions et institutions modernes, sont insuffisants pour créer un monde meilleur viable. Bien mieux, ces choses ne sont pas même nécessaires car ensemble elles ne peuvent remplacer la base inébranlable, l'armature solide, sans laquelle n'importe quel édifice social s'écroulera tôt ou tard. Ce n'est pas la religion, ni la Conférence de Dumbarton Oaks qui eut lieu en 1944, et dont on a dit qu'elle était un **bon début,** sous prétexte qu'elle prétendait indiquer la meilleure voie à suivre, qui amèneront la réalisation de ce monde idéal.

Quelqu'un peut construire un tel monde, et lui donner un gouvernement assez puissant pour satisfaire toutes les exigences, et donner à l'homme des biens impérissables. Comment cette œuvre surhumaine s'accomplira-t-elle ? Cette brochure vous le dira brièvement, en s'appuyant sur une documentation irréfutable provenant d'une source infaillible.

L'éditeur.

EDITEUR

ASSOCIATION LES TEMOINS DE JEHOVAH

Villa Guibert, 3

Paris (16e)

IMPRIMERIE RICHARD
24, rue Stephenson, Paris XVIIIe

Un monde un gouvernement

UN MONDE régi par un seul gouvernement juste, parfait et stable; voilà ce que tout homme de bonne volonté est destiné à voir se réaliser. Bien plus, cette réalisation est proche. De ce monde la guerre sera bannie pour toujours, il ne sera jamais troublé par la moindre menace de conflit sanglant, aussi cessera-t-on de se préparer au combat. Les habitants de la terre unis et égaux, goûteront ensemble la joie de vivre dans l'abondance. Tous auront confiance au gouvernement, et dans l'harmonie et l'allégresse, ils se partageront les richesses terrestres avec un désintéressement absolu. L'accord régnera entre la terre et les cieux, d'où jaillira la justice, et la terre produira les fruits de cette justice qui seront la paix, l'ordre et l'égalité.

Quiconque connaît l'histoire des nations ne peut qu'accueillir par des railleries, un projet aussi utopique que celui de l'établissement d'un monde dont toutes les nations seront dirigées par un seul gouvernement; il dira qu'une telle réalisation est impossible, parce qu'il s'imagine que le monde idéal dont il est ici question, est celui dont parlèrent récemment les plus éminents hommes d'Etat, les hauts dignitaires de la religion et les magnats de la finance. Quand un honnête homme constate la gravité des problèmes auxquels se heurtent les gouvernants actuels, et qu'il considère ensuite leur impuissance, les échecs retentissants du passé, leur petitesse, en un mot, devant la grandeur

de l'œuvre à accomplir, il lui est bien permis de douter de l'efficacité des moyens proposés, et de déclarer ses semblables incapables d'édifier un monde meilleur. On ne peut nier, cependant, que nos contemporains éprouvent un impérieux besoin de créer ce monde unifié. Les races, les nations et les langues étaient autrefois des barrières qui séparaient et divisaient les hommes, mais ces obstacles désormais abolis, sont des choses du passé. Grâce aux progrès de l'aviation on peut aller d'un endroit de la terre à n'importe quel autre, en moins de trois jours de vol. Les services d'information se sont perfectionnés au point de pouvoir renseigner presque instantanément toute la planète. La conclusion qui s'impose, c'est que tous les hommes doivent, bon gré, mal gré, vivre en voisins; l'isolement n'est plus possible c'est là un autre vestige de l'antiquité. La guerre dans un pays quelconque est susceptible d'affecter le reste du globe, aussi éveillera-t-elle l'attention de tous les peuples dont les intérêts sont communs.

Mais si les inventions modernes ont réussi à vaincre l'espace et le temps, les progrès scientifiques n'ont pas supprimé les bases traditionnelles sur lesquelles reposent les groupements religieux, nationaux et raciaux; sur ces fondements sont bâties leurs multiples institutions selon lesquelles ils vivent, travaillent, pensent et adorent. Si le modernisme a amélioré le confort, il a aussi amené les hommes à faire la guerre la plus destructrice de tous les temps, car il fut incapable de supprimer les causes millénaires de conflit, profondément enracinées, et depuis longtemps agissantes, qui divisent les hommes et dressent des barrières entre eux. Ces causes initiales créent des problèmes que les plus sages des dirigeants ne peuvent résoudre. Il est vain d'espérer qu'avec le temps, grâce

à une éducation supérieure généralisée, et à une meilleure répartition des bienfaits de la civilisation moderne, ces ferments de discorde disparaîtront. Il n'existe pas plus de raisons de croire à la réussite de tels procédés, qu'il n'y en a d'espérer que les progrès de la science, et l'influence de la religion, transformeront nos semblables au point de les amener à pratiquer avec un parfait désintéressement, la fameuse règle d'or consistant à faire aux autres ce qu'ils voudraient qu'on leur fasse.

Vue par les hommes, la situation paraît désespérée. Néanmoins, l'établissement d'un monde régi par un gouvernement unique ne fait pas de doute, car cette œuvre sera réalisée par le Créateur selon son dessein bien défini dès la fondation du monde. Au premier siècle de l'ère chrétienne, un serviteur de Dieu, inspiré par lui, écrivit à ses frères dans la foi : « Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » L'apôtre Pierre, auteur de ces lignes, avait prévu les difficultés auxquelles ce vieux monde aurait à faire face, et ces paroles furent écrites pour encourager la génération actuelle qui voit les anciennes prédictions s'accomplir. — II Pierre 3 : 13.

Les conducteurs religieux se sont mêlés aux discussions relatives aux solutions à apporter aux problèmes mondiaux, et ils firent sur ce sujet des déclarations publiques. Nous sommes donc en mesure de commenter ce que proclament ces religionistes à l'intention du peuple. Puisqu'ils prétendent représenter le tout-puissant Créateur, et parler en son nom, nous avons le devoir de comparer leur langage avec la Parole de Dieu. Nous rappelons aux lecteurs que le 1er septembre 1944, le pape Pie XII prononça devant le micro de la station du Vatican, un discours qui fut rapporté

par la Commission fédérale des Informations aux Etats-Unis. Le pontife qui se présenta comme le successeur de l'apôtre Pierre déclara notamment : « L'humanité traverse une heure grave et décisive de son histoire. Un vieux monde tombe en ruines. L'ardent désir des peuples martyrs est de voir surgir de ces ruines un monde nouveau, plus sain, mieux dirigé, dont les lois correspondront exactement aux besoins de la nature humaine. Quels en seront les architectes ? Qui concevra les plans fondamentaux des nouvelles institutions ? Quels seront les penseurs qui donneront à ce monde sa constitution définitive ? » (« Times de New-York du 2 septembre 1944).

Nous attendons en vain que le pape, en réponse aux questions qu'il a lui-même soulevées, s'inspire de l'argumentation de l'apôtre auquel il prétend succéder. Nous cherchons en vain dans le compte-rendu officiel de son discours, quelques mots ayant trait au Royaume de Dieu gouverné par Christ dont le pontife se dit le « vicaire sur la terre ». Nous renonçons à trouver dans le dit texte papal la moindre allusion à ce règne. Le discours est un soufflet amical à l'une des Nations Unies, et un long plaidoyer en faveur du droit à la propriété privée, c'est-à-dire du capitalisme. Et ces propos émanent d'un chef religieux qui est le plus riche des capitalistes du monde entier, ce qui ne l'empêche pas de se dire le représentant terrestre de Jésus de Nazareth, lequel ne possédait aucun capital, et n'avait même pas un lieu où reposer sa tête.

De toute évidence le monde dont parlait le chef du Vatican n'est pas celui que Pierre prédit dans sa lettre, sinon le pape saurait que seul le Dieu tout-puissant peut en être le Créateur, et il n'aurait pas posé les questions susmentionnées. D'après les prétentions papales non dissimulées à travers l'histoire du Vatican,

nous pouvons supposer que le pontife espérait être l'un des architectes du monde plus sain et mieux dirigé, proposé par lui, qu'il s'attendait à être parmi ceux qui en jetteraient les bases, et aussi l'un des penseurs qui lui donneraient sa « forme définitive ».

Pendant que le pape prononçait ce discours, des hommes d'Etat conféraient secrètement à Dumbarton Oaks, grande propriété de Georgetown, l'un des faubourgs de Washington, la capitale des U.S.A. Là étaient réunis de nombreux représentants des quatre principales puissances mondiales, savoir : la Grande-Bretagne, la Chine, la Russie et les Etats-Unis. La conférence dura plusieurs semaines, tant les graves problèmes mondiaux discutés étaient hérissés de difficultés. Quel était le but de cette assemblée extraordinaire ? La réponse nous est donnée dans l'ordre du jour ainsi résumé : « Créer une organisation internationale, basée sur le principe de la souveraine égalité de tous les Etats amis de la paix, et inviter ces Etats grands et petits à se joindre à eux pour maintenir la paix et assurer la sécurité internationale. » Il est clair que les représentants des quatre gouvernements précités sont résolus à être les architectes du « monde meilleur » de demain.

L'organisme proposé serait donc chargé de procurer la paix et la sécurité à toute la planète. Cet organisme serait une coalition de toutes les nations, dominée par les quatre plus puissantes d'entre elles dans le domaine politique, financier et militaire. Les peuples espèrent ainsi vivre en paix dans un monde apparemment unifié. Les tribuns, les économistes, les politiciens et les hommes de lettres, apportèrent leur contribution sous forme d'idées et de plans. Ils déclarèrent que pour l'unification du monde à venir, la liberté économique était indispensable aussi bien que

la liberté politique, et que l'une et l'autre devaient être internationales. Mais dans cette affaire, comme dans le cas du Vatican, défenseur des droits de la propriété privée, il n'est fait aucune allusion à l'impérieuse nécessité du Royaume de Dieu gouverné par son Fils Jésus-Christ.

Un ancien roi, inspiré par l'Eternel, a dit : « Ce qui a été, c'est ce qui sera, et ce qui s'est fait, c'est ce qui se fera il n'y a rien de nouveau sous le soleil ! » (Ecclésiaste 1 : 9) L'idée d'un monde unifié à constitution humaine, n'est donc pas une chose nouvelle qui, d'après certains, s'impose à cause de récentes inventions telles que l'avion, le téléphone, la radio, le télégraphe, et aussi par suite de la guerre universelle et totale. Cette idée est vieille de quatre mille ans. Elle naquit dans l'esprit de Nimrod, le premier des dictateurs, qui fit construire Babylone, appelée aussi Babel. La Bible dit qu'en ces temps primitifs « toute la terre avait une seule langue et les mêmes mots ». (Genèse 11 : 1) Peu de temps auparavant le déluge avait tout détruit, sauf Noé et sa famille. Avant ce déluge les hommes étaient divisés et la terre était remplie de violence.

Ayant des intérêts communs et une même langue qui leur permettait de se bien comprendre, les membres de cette première société humaine s'étaient proposé de créer un gouvernement central, dominé par la religion, dont le siège devait se situer sur l'emplacement de la future Babylone; car ce ne fut qu'après avoir pris cette résolution qu'ils dirent : « Allons ! bâtissons-nous une ville [Babel] et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom, afin que nous ne soyons pas dispersés sur la face de toute la terre ». (Genèse 11 : 4) L'idée de créer un gouvernement et un culte uniques afin de prévenir une rupture consécutive

à un conflit d'intérêts, ne fut certes pas d'inspiration divine et ne visait pas à la glorification du Très-Haut. Ces hommes désiraient se faire une réputation, leur but était d'établir un gouvernement puissamment dominé par la religion, afin d'échapper ainsi au contrôle divin.

A propos de la construction de la ville et de la tour, la Bible établit clairement que ces entreprises ne furent ni inspirées, ni bénies par Dieu, mais que ce fut Satan, l'adversaire acharné de Jéhovah, qui mit cette idée dans l'esprit des humains, c'est pourquoi l'Eternel voyant leurs préparatifs dit : « Voici, ils forment un seul peuple et ont tous une même langue, et c'est là ce qu'ils ont entrepris ; maintenant rien ne les empêcherait de faire tout ce qu'ils auraient projeté. » (Genèse 11 : 6) Leur dessein était d'organiser un monde doté d'une tour pour les pratiques religieuses, et d'une ville où siégerait le gouvernement. Mais ces projets n'avaient rien de commun avec celui du Très-Haut, consistant à créer une nouvelle terre où la justice habitera. Il s'agissait donc bien d'un plan diabolique pour l'asservissement de l'humanité par un pouvoir dictatorial et par la religion. C'est pourquoi le Tout-Puissant brisa l'unité, et par conséquent la force organisée des conjurés : « [Jéhovah] les dispersa loin de là sur la face de toute la terre; et ils cessèrent de bâtir la ville. C'est pourquoi on l'appela du nom de Babel [qui veut dire confusion], car c'est là que l'Eternel [Jéhovah] confondit le langage de toute la terre, et c'est de là que l'Eternel [Jéhovah] les dispersa sur la face de toute la terre. » — Genèse 11 : 8 et 9.

Babel, symbole du pouvoir dictatorial et de la religion, fut fondée par le sanguinaire Nimrod qui imposa sa domination au peuple. C'est ce Nimrod qui,

devenu le premier roi de la terre, établit le culte des héros, et se fit adorer lui-même comme chef de l'Etat. Ceux qui s'abstinrent d'adorer cet homme parce qu'ils ne purent se résoudre à le considérer comme supérieur à Dieu, et plus puissant que lui, furent coupables de déloyauté envers le souverain et regardés comme séditieux. Voici ce que l'écrivain sacré dit de Nimrod : « Il commença à être puissant sur la terre. Il fut un vaillant (puissant; **Ostervald**) chasseur devant l'Eternel [Jéhovah] ; c'est pourquoi l'on dit: Comme Nimrod, vaillant chasseur devant [Jéhovah]. Il régna d'abord sur Babel, Erec, Accad et Calné, au pays de Schinear. » (Genèse 10 : 8-10) Par Nimrod le sang fut répandu sur la terre. Le premier il organisa des guerres de conquête. Son but était d'acquérir une grande puissance militaire lui permettant de dominer le monde, et de diriger aisément la politique et le commerce grâce aux bénédictions de la religion. Pourtant des hommes tels que Noé et son fils Sem qui, eux, adoraient Jéhovah, ne se mêlèrent pas à la religion (ou Babylone), ils ne prirent aucune part à la réalisation du plan conçu par Nimrod. Noé n'espérait qu'en Dieu, il savait que de son organisation théocratique sortirait une postérité qui détruirait Satan, le Serpent ancien, et la multitude de ceux qui accomplissent ses œuvres en pratiquant simultanément la religion et la méchanceté. Noé ne vit pas en Nimrod la postérité de la **femme** ou organisation de Dieu, et il ne fut pas trompé par les projets de domination mondiale de ce tyran. — Genèse 3 : 15.

La prophétie biblique montre que Babylone, dont le rêve a toujours été de dominer le monde par la religion et par un pouvoir centralisé, essaierait de réaliser son projet millénaire, à la faveur des troubles consécutifs à la crise sans précédent marquant la fin de ce vieux monde mauvais. Notons que l'image prophétique contenue dans le dernier livre de la Bible, se rapporte aux efforts de la même antique Babylone pour gouverner le monde, toujours sous le couvert de la religion, mais à l'aide d'un système politique moderne. Notons encore la sentence divine prononcée contre elle par un messager céleste : « Je te montrerai le jugement de la grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux. C'est avec elle que les rois de la terre se sont livrés à l'impudicité... Et il me transporta en esprit dans un désert. Et je vis une femme assise sur une bête écarlate... parée d'or, de pierres précieuses et de perles. Elle tenait dans sa main une coupe d'or, remplie d'abominations et des impuretés de sa prostitution [avec les gouvernants et les financiers]. Sur son front était écrit un nom, un mystère : **Babylone la grande la mère des impudiques et des abominations de la terre.** » — Apocalpyse 17 : 1-5.

La description prophétique suivante prouve que la femme symbolique représente le plan d'une domination religio-totalitaire qui doit se manifester dans les derniers jours : « C'est ici l'intelligence qui a de la sagesse. Les sept têtes [de la bête écarlate] sont sept montagnes sur lesquelles la femme est assise. Ce sont aussi sept rois. » Ces sept montagnes ne préfigurent donc pas littéralement les sept collines de Rome, mais représentent les royaumes et les gouvernements de ce monde. La prophétie dit encore : « Et la femme que tu as vue, c'est la grande ville qui a la royauté sur les rois de la terre. » C'est pourquoi l'organisation babylonienne actuelle est montrée plus loin, assise sur les grandes eaux, dominant ainsi tous les peuples. C'est d'ailleurs ce que confirma l'ange en ces termes : « Les eaux que tu as vues, sur lesquelles la prostituée [Babylone] est assise, ce sont des peuples, des foules, des nations, et des langues. » — Apocalypse 17 : 9, 10, 15 et 18.

Certains prétendent que la femme (Babylone) chevauchant la bête, est une image de l'empire romain paien, et que l'une et l'autre cessèrent d'exister lorsque le dit empire s'écroula. Les catholiques, pas plus que les autres, ne doivent accorder aucun crédit à ces propos dénués de tout fondement. Rome subsiste comme centre de la puissance religieuse et totalitaire. Elle est symboliquement adultère, dans ce sens qu'en plus des questions religieuses, elle s'ingère activement, où elle n'a que faire, dans les combinaisons politiques des rois et des gouvernants de la terre, afin de dominer sur tous les hommes.

Etant donné les faits, une seule condition s'impose : Si **des hommes** doivent créer un **monde meilleur,** dans lequel la paix, l'unité et l'harmonie seront tolérées, ce monde ne peut qu'être catholique. Ce n'est pas nous qui cherchons à porter préjudice à la religion en la mettant en cause. Ne s'est-elle pas délibérément et ostensiblement jetée dans cette affaire ? N'a-t-elle pas manœuvré pour être une partie de ce nouveau monde projeté ? Ces faits sont d'ailleurs nettement établis par les déclarations de la Hiérarchie elle-même. En outre, le Vatican n'est pas seulement le siège de la catholicité, mais il est également un Etat depuis le Concordat signé en 1929, entre le pape et le fasciste Mussolini. Personne n'ignore donc que le Vatican a pris place parmi les Etats politiques mondiaux, et que cet Etat n'est pas plus sacro-saint que les autres, car il ne se tient pas en marge des débats. Par des encycliques, des bulles et autres décrets, la Hiérarchie a solennellement déclaré qu'en dehors de la secte catholique romaine et de l'obéissance au pape, il n'y a pas de salut pour l'humanité. Le 10 novembre 1889, l'archevêque Ireland s'écria au cours de la célébration d'un anniversaire à Baltimore : « Nous devons faire de

l'Amérique un pays catholique ». Par ses doctrines fondamentales, ses credos et sa propagande, cette secte religieuse nous révèle clairement qu'aussi longtemps que la Hiérarchie existera, elle n'accordera aucun repos au monde avant d'avoir atteint son but qui n'est rien moins que la catholicisation et le contrôle, non seulement de l'Amérique, mais de toute la terre.

Les gouvernants du monde actuel sont en travail, il s'agit d'enfanter une nouvelle Ligue des Nations, revue et corrigée, composée des Etats amis de la paix, coalisés et égaux en droits. La Conférence de Dumbarton Oaks ne fut que les préliminaires de la naissance de cet organisme. La Hiérarchie affirme que le pape est indispensable au monde; toutes ses aspirations tendent à dominer le supergouvernement international qui réglera la collaboration entre les peuples et exercera son contrôle sur le monde entier : elle luttera jusqu'à ce que son ambition soit satisfaite. Jusque-là les hommes ne peuvent espérer que cet organisme mondial stabilisera la sécurité et la paix, bien qu'il ne soit créé que pour cela. Les autres religions qualifiées secondaires, et considérées comme des satellites de la Hiérarchie, lui seront associées et chevaucheront avec elle le susdit organisme préfiguré dans l'Apocalypse par la bête écarlate à sept têtes. Ces conclusions pessimistes nous sont imposées par les déclarations formelles du pape Pie XI, publiées le 23 décembre 1922, dans son encyclique **Ubi Arcano Dei.** La carrière orageuse et la mort de la Société des Nations de 1920, prouvent la véracité de ces faits.

Pénétré de l'excellence de son point de vue jésuitique relatif à la stabilisation de la paix mondiale, la Hiérarchie catholique romaine, qui est la plus puissante des organisations religieuses, entend mettre à profit une occasion si propice à la réalisation de ses am-

bitieux rêves de domination. Elle se prépare à s'asseoir à califourchon sur le dos de la Société des Nations qui doit être fondée après la guerre, pour assurer la paix universelle. En 1943, au parlement britannique, quelqu'un demanda si le pape serait invité à siéger à la conférence de la paix. Le représentant du gouvernement répondit : « Mon Dieu, non ! » Il n'est, en effet, pas nécessaire que le pontife du Vatican soit assis à la table de ladite Assemblée comme les autres chefs d'Etat, puisqu'il a déjà donné son accord au cours des importants travaux préliminaires de cette conférence. Quel besoin aurait-il donc d'y participer, alors que le 23 août 1944, il a discuté les graves problèmes de la paix, pendant trois quarts d'heure, avec le premier ministre de la Grande-Bretagne. D'autre part, le représentant du Président des Etats-Unis auprès du Vatican, Mr. Myron Taylor, voit le pape plus souvent que n'importe quel autre diplomate. Or, ce Mr. Taylor en qualité de conseiller du Ministère des Affaires étrangères des Etats-Unis, collabora à l'établissement du plan de la nouvelle organisation mondiale. (« Times de New-York » du 6 septembre 1944). Qu'irait faire « le vicaire du Christ » à la conférence de la paix, alors qu'au Vatican il a sous la main, le plus grand nombre de représentants diplomatiques qui soit au monde, et que pendant la guerre furent accrédités auprès de lui plus de ministres plénipotentiaires que jamais auparavant. Le palais pontifical est donc de beaucoup le plus important des centres internationaux. (« Times de New-York du 1er septembre 1944.) Le secrétaire d'Etat américain à la guerre alla, lui aussi, voir le pape ; ce ne fut assurément pas pour lui rendre une visite de politesse.

Ces accords entre la religion et les gouvernants, sont ce que les saintes Ecritures appellent l'adultère spirituel. C'est ce qui a fait dire à l'auteur bien connu du livre : « La diplomatie des Etats-Unis et le Vatican » : « Tout cela rend fort possible le fait que les négociations préliminaires de la paix, aient lieu sur le territoire neutre du Vatican. Il ne faut pas oublier que des envoyés de toutes les nations ennemies se trouvent dans la cité des papes, de sorte que des conversations non officielles peuvent facilement y avoir lieu. » Pour cette raison, l'écrivain précité pensait qu'il était de la plus haute importance pour Washington, d'entretenir des relations diplomatiques avec le Vatican. (« Revue Liberty » du 9 septembre 1944).

Ces choses qui se sont réalisées à la face du monde sont très remarquables, et ne peuvent être comprises qu'à la lumière de la prophétie biblique. Après la première guerre mondiale, le pape ne fut pas accepté parmi les négociateurs du traité de paix, à cause de sa sympathie non dissimulée pour les Empires Centraux, avec qui il entretenait des relations suivies par l'intermédiaire de son représentant diplomatique devenu aujourd'hui le pape Pie XII. Lors de la conclusion, en 1915, du traité de Londres entre la Grande-Bretagne et l'Italie, il fut décidé que le pontife ne serait pas invité à la Conférence de la paix. Mais en 1944, c'est-à-dire trente années plus tard, après avoir traité notoirement avec les Nazis et les Fascistes, ennemis des puissances démocratiques alliées, et les avoir aidés, le Vatican devint le point de ralliement des envoyés diplomatiques, des ministres et des représentants des Nations alliées, venant là se renseigner sur la conduite de la guerre et les négociations de paix. Même la puissante et redoutable Russie recherche la faveur du Vatican et fait des concessions à la religion, à l'orthodoxie grecque et aux autres sectes. Il est manifeste que les politiciens internationaux instruits par l'ex-

périence savent que la paix et la stabilité de ce monde sont impossibles sans la coopération ou les directives de **l'indispensable** Vatican. Voilà pourquoi ils désirent qu'après la guerre les peuples soient plus religieux. Ceci explique leur complaisance à laisser la Hiérarchie, suivie des autres religions, s'installer sur le dos de la bête ou organisme qu'ils doivent créer pour donner la paix à toutes les nations.

Ce monde d'après-guerre qui exaltera la religion, ne sera certainement pas l'accomplissement des paroles suivantes, que Pierre écrivit poussé par l'esprit de Dieu : « Nous attendons, selon la promesse [divine], de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » Il ne réalisera pas les conditions requises pour assurer la continuité d'un monde régi tout entier par un seul gouvernement. Pour que puisse s'établir une nouvelle terre où la justice régnera, il faut obligatoirement que la religion soit détruite en même temps que son père le diable. Le Dieu tout-puissant sera seul responsable de cette destruction, qu'il réalisera à Armaguédon par son Roi Jésus-Christ.

La religion s'agite énormément, elle prend une part active à l'édification du « nouvel ordre basé sur des principes moraux ». Par cette activité elle accomplit la prophétie selon laquelle Babylone, la grande prostituée, paraît à cheval sur la bête internationale qui monte de l'abîme. Cet accomplissement partiel de la prophétie du chapitre 17 de l'Apocalypse, signifie que les autres prédictions de ce même chapitre se réaliseront égalemen.t Ces autres prédictions montrent que de toute façon la paix mondiale bâtie par des hommes sera de courte durée, et que soudain la Babylone religieuse et sa monture seront jetées dehors. Dieu a promis de susciter, au moment opportun, de graves conflits entre les puissances politiques et commerciales

qui constituent la bête aux sept têtes et aux dix cornes, d'une part, et la grande organisation religieuse, d'autre part. Alors la grande prostituée intensifiera en vain sa propagande séduisante; ses proclamations et exhortations multipliées ne la sauveront pas, son caractère religieux n'impressionnera plus personne. Ses amants de la veille la rejetteront avec dégoût, et ne se laisseront plus diriger par elle. Voici d'après la prophétie ce que feront toutes les nations unies : « Les dix cornes que tu as vues et la bête hairont la prostituée, la dépouilleront et la mettront à nu, mangeront ses chairs, et la consumeront par le feu. » — Apocalypse 17 : 16.

Ainsi Dieu mettra l'édifice babylonien moderne dans la plus grande des confusions, et le détruira comme il détruisit autrefois Babel et sa tour. Cet événement sera le commencement de la bataille d'Armaguédon. Toutefois, les gouvernants qui auront dévasté la religion ne trouveront pas grâce aux yeux de Jéhovah et de son Roi. Cet exploit ne les sauvera pas de la destruction. Ils auraient dû se ranger du côté de Dieu et de Jésus-Christ à la suite de la proclamation du Royaume qui retentit depuis 1914. En ce cas ils n'auraient jamais permis à Babylone, la vieille prostituée, de monter sur leur dos et de les conduire à leur propre ruine. Il s'ensuit que l'organisme international créé pour fournir aux hommes des armes leur permettant de maintenir par la force, la paix et l'unité de ce monde, descendra pour toujours dans le gouffre sans fond, dans l'abîme de la destruction.

Des pseudo-sages, laïques et religieux, rêvent donc de construire, selon leurs conceptions égoïstes, un monde où l'on vivra dans de meilleures conditions, mais leurs projets échoueront. Ces rêveurs insensés périront avec leurs illusions. D'autre part, ceux qui étudient la parole de Dieu croient à la glorieuse pro-

phétie relative aux nouveaux cieux et à la nouvelle terre où la justice habitera, ils savent que cette prédiction deviendra la plus merveilleuse et la plus bienfaisante des réalités. Examinons maintenant, à la lumière des saintes Ecritures, comment ce grand prodige s'accomplira.

Quand les religionistes et leurs alliés parlent de ce monde, ils le limitent à la terre, c'est-à-dire aux nations, aux peuples, aux institutions et organisations d'ici-bas. Mais dans la Bible les expressions **ce monde, le vieux monde,** ou **l'ancien monde,** ne désignent pas simplement les choses matérielles, tangibles et visibles qui nous entourent. Le mot monde ou **kosmos** a trait autant à une organisation spirituelle appelée **ciel,** qu'à une organisation terrestre appelée **terre,** la première dominant la seconde. Pierre fait clairement comprendre que le ciel et la terre forment un monde, quand, parlant de l'époque antédiluvienne, il écrivit : « Dieu... n'a pas épargné l'ancien monde, mais il a sauvé Noé, lui huitième, ce prédicateur de la justice, lorsqu'il fit venir le déluge sur un monde d'impies. » L'apôtre nous prévient que si les impies se moquèrent autrefois de Noé, parce qu'il annonçait la fin prochaine de l'ancien monde, ils se moqueront de même aujourd'hui des témoins de Jéhovah qui avertissent leurs contemporains de la fin imminente de l'actuel monde corrompu. Le même apôtre dit de ces mécréants railleurs : « Ils veulent ignorer, en effet, que des cieux existèrent autrefois par la parole de Dieu (le commandement de Dieu [vers. angl. de **Goodspeed**]), de même qu'une terre tirée de l'eau et formée au moyen de l'eau, et que par ces choses le monde d'alors périt, submergé par l'eau. » Puis parlant de ce monde qui a remplacé le monde impie d'avant le déluge, il ajoute : « Par la même parole (le même ordre; **Goodspeed**), les cieux

et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies. » — II Pierre 2 : 4, 5; 3 : 5 à 7.

C'est du monde actuel constitué par les cieux et la terre de notre temps, que Jésus parlait lorsqu'il déclara au gouverneur Ponce Pilate : « Mon royaume n'est pas de ce monde. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne fusse pas livré aux Juifs; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas. » (Jean 18 : 36) Ces paroles du Sauveur ne signifient pas que son Royaume ne sera que céleste, qu'il ne régnera jamais sur la terre, mais elles montrent que le Royaume du Seigneur n'aura pas sa source dans les cieux, ou organisation spirituelle du présent monde vicié, et qu'il n'y participera d'aucune façon. Christ le Roi déclara à ses disciples : « Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus... Je ne parlerai plus guère avec vous; car le prince du monde vient. Il n'a rien en moi. » (Jean 14 : 19 et 30) Le prince de ce monde c'est Satan, il est la plus puissante des créatures spirituelles responsables de la mort du Sauveur. C'est à son instigation que des politiciens placés sous sa domination tuèrent Jésus, le Roi du monde nouveau. Les princes du monde de Satan commirent ce crime parce qu'ils ignoraient la sagesse de Dieu, sagesse, dit l'apôtre Paul, « qu'aucun des chefs de ce siècle n'a connue, car, s'ils l'eussent connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire ». — I Corinthiens 2 : 7 et 8.

Satan, le prince de ce monde, et tous les démons ses associés, constituent donc les cieux symboliques actuels. Ces cieux démoniaques contrôlent les institutions de toutes les nations, les dominent, et les poussent à combattre Dieu et ses témoins; c'est pourquoi Paul

écrivit à ses frères en Christ : « Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable. Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang (contre des ennemis de chair et de sang **[Goodspeed]**), mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. » (Ephésiens 6 : 11 et 12) Quand, parlant de ses disciples, Jésus disait : « Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde », il ne voulait pas simplement dire que leur espérance était céleste à cause de leur appel pour le Royaume des cieux. Il entendait aussi par là qu'ils n'avaient rien de commun avec les cieux ou domination satanique composés des puissances occultes mauvaises, mais qu'au contraire ils doivent principalement combattre ces cieux diaboliques comprenant tous les esprits méchants invisibles. — Jean 17 : 14, 16.

Jésus-Christ et ses fidèles disciples gouverneront le Royaume des cieux, et constitueront ensemble les « nouveaux cieux ». Il s'ensuit que les mauvais cieux actuels, qui sont coupables de la mort de Jésus, et des persécutions dont furent victimes tous les témoins de Jéhovah, depuis Abel jusqu'à nos jours, doivent disparaître, et avec eux, l'organisation terrestre souillée de sang, qu'ils ont dominée par la religion et les multiples formes de l'égoïsme et de la cruauté. Tous ces malfaiteurs seront anéantis pendant la bataille d'Armaguédon. Les Ecritures révèlent que les cieux diaboliques verront d'abord l'organisation terrestre d'après-guerre consumée comme par le feu, ensuite ces cieux eux-mêmes seront détruits par un feu qui dévorera tout. C'est ce qu'exprima Pierre quand il écrivit : « Par la même parole [de Dieu], les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de

la ruine des hommes impies... Le jour du Seigneur viendra comme un voleur; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée ». Aussi prévient-il les vrais chrétiens pour qu'ils attendent et hâtent « l'avènement du jour de Dieu, jour à cause duquel les cieux enflammés se dissoudront et les éléments embrasés se fondront ». — II Pierre 3 : 7, 10, 12.

Cette destruction fera place nette au monde nouveau. Celui-ci ne sera pas uniquement spirituel, c'est-à-dire composé du Royaume des cieux (ou nouveaux cieux) régnant sur une terre inhabitée, ce qui serait un non-sens. Une organisation terrestre représentera le Royaume céleste, et administrera les affaires des sujets du Royaume habitant ici-bas. Tel sera le monde nouveau, comprenant des cieux et une terre, dont parla l'apôtre Pierre, lequel, après avoir décrit dans un style imagé la dissolution de l'actuel monde mauvais, résuma notre espérance en ces termes : « Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » — II Pierre 3 : 13.

Dans le monde nouveau de la justice il n'y aura qu'un seul royaume. Pourquoi ? Parce que tous ses habitants seront sous l'autorité d'un seul gouvernement possédant tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Ce gouvernement sera céleste, car il se composera de Christ et des membres de son corps (ou Eglise) ressuscités esprits, et destinés à la gloire céleste. Les nouveaux cieux, appelés aussi le gouvernement théocratique, libéreront la terre du contrôle des indésirables cieux actuels dont Satan est le chef. Toutes les puissances du monde diabolique coalisées, ne parvinrent pas à corrompre les membres du gouvernement de

Christ qui ne cessèrent d'adorer le vrai Dieu. Ce gouvernement ou Royaume dirigera et administrera certainement toute la terre, car les prophéties parlant de Christ, le Roi, nous en donnent l'assurance en ces termes : « Il dominera d'une mer à l'autre, et du fleuve aux extrémités de la terre. Devant lui, les habitants du désert fléchiront le genou, et ses ennemis lècheront la poussière. » — Psaume 72 : 8 et 9; Zacharie 9 : 10.

Ne pensons pas que ce gouvernement unique sera un super-Etat visible, contrôlant un grand nombre de nations à constitutions différentes. Il ne s'agit pas davantage du pouvoir exécutif d'une Ligue des Nations, chargé d'arbitrer les différends entre des Etats autonomes, ceci à l'image du nouvel ordre prévu pour l'après-guerre. Ce gouvernement ne sera pas issu d'une Assemblée Constituante, ni de l'une des nombreuses combinaisons politiques qui actuellement troublent la terre, il ne tiendra pas son pouvoir des peuples dont il serait le serviteur, il ne modifiera ni sa forme, ni ses tendances, ni sa composition, à intervalles réguliers ou irréguliers par suite du décès de quelques ministres, ou de réélections législatives selon le mode démocratique. Ce gouvernement tiendra son pouvoir de Dieu, le Maître souverain de toutes choses. Sa mission principale sera de justifier le prestigieux Nom de Jéhovah, et d'assurer sa domination universelle.

Les membres de ce Gouvernement Théocratique, savoir : Jésus-Christ et ses disciples qui seront glorifiés pour avoir suivi les traces de leur Maître, obtiendront de Dieu l'immortalité, c'est-à-dire l'indestructibilité. Cela signifie qu'il n'y aura jamais de morts dans leurs rangs, et que par conséquent il ne sera jamais question de leur désigner des successeurs. Ce gouvernement qui constitue les « nouveaux cieux » subsistera toujours par la puissance du Très-Haut qui l'établit lui-même.

il ne sera donc jamais remplacé. C'est ce qu'affirme l'infaillible prophétie divine ci-après s'appliquant à nos jours : « Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement. » — Daniel 2 : 44.

Alors seront définitivement abolis tous les systèmes politiques qui divisèrent des hommes pratiquant différentes religions, les amenant à répandre des fleuves de sang pour la défense de leurs doctrines et idéologies. Le gouvernement unique ne siégera pas dans une cité semblable à celle du Vatican, pour exercer de là son influence sur la politique internationale, et être le centre diplomatique de tous les Etats de ce monde. Quand le Royaume des cieux brisera et anéantira tous ces royaumes-là, alors le Vatican et son roi aux trois couronnes superposées ne seront plus trouvés. D'après le pontife, « Marie qui est mère de l'amour divin, est la sainte préférée du peuple romain, car elle protégea leur ville à l'heure du danger » en juin 1944. Mais aucune « reine des cieux » ne pourra sauver Rome, lorsque Christ aura résolu sa destruction. Toutes les nations qui ont trafiqué avec le Vatican et la religion organisée, disparaîtront avec la soi-disant « Ville éternelle ». Leur institution d'après-guerre destinée à consolider la paix internationale et à fonder un monde meilleur, s'écroulera et sombrera dans l'oubli avec elles. Aussi le Monde Nouveau, le sera-t-il véritablement; Jéhovah assis sur son trône nous l'affirme en disant : « Voici, je fais **toutes** choses nouvelles... Je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre; on ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit. » (Apocalpyse 21 : 5 ; Esaïe 65 : 17) Le vieux monde avec sa politique corrompue et ses combinaisons

vicieuses, ne contaminera pas le Monde Nouveau fondé sur une justice incorruptible.

La bataille d'Armaguédon, au cours de laquelle Jéhovah détruira, par son Roi Jésus-Christ, les oppresseurs politiques et religieux des peuples, sera le plus gigantesque conflit de l'histoire de l'humanité. Ce sera la guerre universelle entre l'organisation de Dieu, dirigée par Christ, du côté du droit et de la vérité, et l'organisation mondiale diabolique, du côté opposé. Les justes que la puissance divine protégera pendant l'embrasement général survivront et entreront dans le monde nouveau, où ils ne seront point écrasés sous le poids des dettes de guerre. Après Armaguédon le gouvernement unique n'exigera pas du peuple qu'il paie les dépenses occasionnées par cette ultime guerre. Il ne demandera pas aux générations futures de s'épuiser à la tâche, pour ramener l'abondance et la prospérité, de payer de lourds impôts sur le revenu, les ventes, les successions, et des taxes de toutes sortes sur les denrées alimentaires et autres, pour assainir ses finances et équilibrer son budget. Les hommes de bonne volonté, les protégés du Très-Haut, qui survivront à Armaguédon, seront donc libérés gratuitement, ils n'auront absolument rien à payer. Aucun d'eux ne prendra part à ce formidable combat, le plus meurtrier de tous les temps, dont l'issue sera l'anéantissement du monde de Satan. La parole de Dieu dit à ceux qui deviennent les sujets du Gouvernement Théocratique : « Ce ne sera pas vous qui combattrez, ce sera Dieu. Vous n'aurez point à combattre en cette affaire : présentez-vous, tenez-vous là et vous verrez la délivrance que l'Eternel vous accordera. » — II Chroniques 20 : 15 et 17.

Non seulement ce gouvernement n'exigera le paiement d'aucune dette, mais encore il ne réunira aucun

Congrès, et ne provoquera nul débat parlementaire ou autre, relatif à la transformation des usines de guerre qu'il s'agira de rééquiper pour répondre aux exigences du temps de paix. A propos du gouvernement des « nouveaux cieux », exalté au-dessus de tout, et qui est symbolisé par Sion et Jérusalem, voici ce que dit la prophétie : « De Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Eternel [Jéhovah]. Il sera le juge d'un grand nombre de peuples, l'arbitre de nations puissantes, lointaines. De leurs glaives [les glaives de leurs ennemis] ils [les hommes de bonne volonté qui montent à la Jérusalem symbolique] forgeront des hoyaux, et de leurs lances [celles utilisées par les ennemis détruits] [ils feront] des serpes; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. Ils habiteront chacun sous sa vigne et sous son figuier, et il n'y aura personne pour les troubler; car la bouche de l'Eternel [Jéhovah] des armées a parlé. » (Michée 4 : 1-4) Les hommes bien disposés envers Dieu, quelle que soit leur nationalité, goûteront cette paix ineffable, protégés par le gouvernement céleste, sans qu'il soit besoin d'entretenir à grands frais une police internationale, continuellement alimentée en hommes jeunes et vigoureux, à qui l'on apprendrait l'art exécrable de faire la guerre.

Mais si les constitutions et les lois nationales et internationales sont abolies à Armaguédon, comment, après ce conflit, seront maintenus l'ordre et les relations normales entre les peuples ? Le gouvernement unique invisible aura alors ses représentants visibles ici-bas, avec mission de gérer les affaires des hommes, en harmonie avec la loi théocratique céleste. Ces représentants ne seront pas des anges des cieux transfigurés, à qui Dieu aura donné une forme humaine; ils ne seront pas non plus élus par le peuple, à la suite

de fiévreuses et orageuses campagnes électorales selon la tradition démocratique. Le Monde Nouveau sera exclusivement théocratique, c'est-à-dire que Jéhovah le dirigera par l'intermédiaire de son gouvernement confié à son Fils Jésus-Christ, mais le Père donnera au chef dudit gouvernement, la liste des représentants terrestres du Royaume. Lui et son Christ sont les seules **Autorités Supérieures** pouvant à coup sûr choisir les hommes dignes de représenter magnifiquement le Royaume ici-bas, et d'en servir le mieux les intérêts.

Le psaume 45 nous apprend que l'Eternel autorise son Fils, le Roi, à nommer les représentants visibles du Royaume lorsqu'il dit : « Tu les établiras princes dans toute la terre. » **(Version d'Ostervald)** Qui seront ces princes ? Il est ici question des saints prophètes et ancêtres de Jésus, qui disparurent avant la mort, la résurrection, et l'ascension au ciel du Sauveur. Ils prouvèrent leur intégrité envers Dieu, en restant, malgré les plus sévères preuves, ses témoins jusqu'à la mort, se révélant ainsi dignes d'occuper des postes de confiance sous le gouvernement du Royaume des cieux. Le Rédempteur versa son sang pour eux, comme pour ceux qui croient en Jéhovah et en son Fils. Ce dernier, en qualité de Roi, ressuscitera ces fidèles du passé, et leur donnera la vie éternelle dans le Royaume; de ce fait ils deviendront les enfants du Roi, c'est-à-dire les enfants du Père éternel, du Prince de la paix, dont parle le prophète Esaïe, dans le chapitre 9 de son livre, au verset 5. Quand ils seront ainsi ramenés à la vie sur la terre régie par les nouveaux cieux, ceux qui étaient autrefois les pères de Jésus seront devenus ses enfants. C'est ainsi que se réalisera la prophétie ci-après s'appliquant au Seigneur : « Tes fils tiendront la place de tes pères; tu les établiras princes dans toute la terre. » — Psaume 45 : 16; **version d'Ostervald.**

En qualité d'administrateurs, ces princes constitueront la « nouvelle terre » en harmonie avec les nouveaux cieux, et le Monde Nouveau de la justice, désormais complet, sera établi pour toujours. Parlant des résultats de l'activité des dirigeants, le prophète résume l'excellence et la perfection de leurs méthodes comme suit : « Alors le roi [Christ] régnera selon la justice, et les princes gouverneront avec droiture. » (Esaïe 32 : 1) Les princes de la nouvelle terre représenteront exactement les nouveaux cieux; comme ils réaliseront une unité absolue, leur accord sera nécessairement parfait. C'est de cette façon que **le monde entier** sera régi par **un seul gouvernement.** Une rébellion semblable à celle dont se rendirent coupables Adam et Eve, ne troublera jamais la « nouvelle terre » placée sous la direction des princes représentants du Royaume des cieux. Les heureux habitants de cette terre seront donc administrés par des lois divines parfaites. En obéissant à de telles lois, ils obtiendront la vie éternelle.

Le gouvernement céleste ne permettra jamais que réapparaisse sur la terre la religion, ce virulent ferment de discorde qui, à travers les siècles, fit tant de ravages parmi les peuples. Elle fut introduite dans le jardin d'Eden par Satan, le Serpent ancien, afin d'inciter l'homme à désobéir à Dieu, apportant ainsi sur la terre maudite des maux sans nombre, et inoculant, par le péché, le virus de la mort à toute l'humanité. Aussi sera-t-elle détruite sans retour. Les guerres de religion, suscitées, bénies et soutenues par le clergé, n'ensanglanteront plus la terre. Jamais ne renaîtront l'intolérance diabolique et la hideuse Inquisition, de sinistre mémoire, qui torturèrent des justes, dont le seul crime était d'adorer Dieu et son Fils en esprit et en vérité. Le lien qui, au contraire, assurera une com-

munion parfaite et une unité indissoluble entre les habitants de la « nouvelle terre », c'est que tous ils adoreront d'un même cœur le seul vrai Dieu vivant, le constructeur du Monde Nouveau de la justice. L'actuel monde vicié a aussi un dieu dont parle l'apôtre Paul en ces termes : « Le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence des incrédules, afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu [Jéhovah]. » (II Corinthiens 4 : 4) De ces paroles inspirées il ressort que le dieu adoré et servi par l'humanité impie, n'est autre que Satan, l'ennemi irréductible de Christ et du Dieu du Monde Nouveau. Les Ecritures saintes du reste, confirment que le diable est le « prince de ce monde », dans lequel on a pratiqué jusqu'à nos jours la religion et non l'adoration du vrai Dieu. C'est donc bien à cause des pratiques égoïstes de la religion, de la politique et du commerce, que ce monde a toujours été divisé.

Afin que ce monde harmonieux puisse durer il faut en extirper toute espèce de religion, et il en sera ainsi car tel est le dessein divin. Après sa résurrection le Seigneur a dit à ses disciples : « Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. » (Jean 20 : 17) Jéhovah est le Dieu aussi bien que le Père de notre Seigneur Jésus-Christ. (I Pierre 1 : 3) Celui-ci est le Chef et le Roi des rois des nouveaux cieux. Il adore en Jéhovah le Dieu très-haut, et tous ceux qui sont assis avec lui sur des trônes, dans le Royaume, adorent pareillement l'Eternel. Les représentants visibles du Royaume, appelés par les Ecritures les « princes dans toute la terre », adorèrent Dieu autrefois jusqu'à leur mort, et continueront à le faire, après leur résurrection et leur installation dans la charge qui leur sera dévolue dans le Monde Nouveau. — Matthieu 8 : 11, 12; Luc 13 : 28, 29.

L'adoration du Très-Haut, par conséquent, cimente l'unité du Monde Nouveau; c'est encore, grâce à elle, que les hommes qui obtiendront la vie par Christ ne formeront qu'un seul peuple. Les princes de la terre ne seront pas seuls à devenir les enfants de Jésus-Christ, « le Père Eternel », mais tous ceux qui obtiendront la vie dans le Monde Nouveau le deviendront également. Ils devront la vie à leur Roi qui donna sa vie humaine pour eux. Il est écrit : « Le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. » (Romains 6 : 23) En donnant à tous ses sujets la vie éternelle, le Roi et Chef du gouvernement unique sera donc aussi leur Père. Des sublimes liens de parenté, semblables à ceux qui les attacheront à leur Roi, les uniront solidement. Ces enfants d'un même Père seront nécessairement tous frères et sœurs, de sorte que les fameuses barrières conventionnelles, séparant les nations et les races, disparaîtront pour toujours.

Les princes et les autres sujets unis à leur Roi s'abîmeront à l'unisson dans l'adoration de Jéhovah, le Créateur du Nouveau Monde, et de son gouvernement. Quand, grâce à cette merveilleuse unité spontanée due à l'amour pour le Père des miséricordes, une telle adoration prévaudra, il ne sera plus question de rendre à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui appartient à Dieu, car alors toutes choses ne pourront qu'être à Dieu sans partage, puisqu'il n'y aura plus aucun genre de César. On cessera de magnifier l'Etat plus que le Très-Haut; en revanche, le gouvernement théocratique justifiera le nom de l'Eternel et l'élèvera au-dessus de tout.

Aux personnes qui souffrent maintenant parce qu'elles placent Jéhovah au-dessus de l'Etat, et s'efforcent de vivre pour le Monde Nouveau où régneront

la justice et l'unité, s'adressent ces paroles extraites de la prophétie divine : « Attendez-moi donc, dit l'Eternel [Jéhovah], au jour où je me lèverai pour le butin. Car j'ai résolu de rassembler les nations, de rassembler les royaumes, pour répandre sur eux ma fureur, toute l'ardeur de ma colère; car par le feu de ma jalousie tout le pays sera consumé. Alors je donnerai aux peuples des lèvres pures, afin qu'ils invoquent tous le nom de l'Eternel [Jéhovah], pour le servir d'un commun accord. » — Sophonie 3 : 8, 9.

Le jour est proche où Jéhovah se lèvera pour le butin. Le tout-puissant guerrier va combattre contre ce monde méchant et égoïste, où règnent la discorde, l'oppression et la religion. Il s'avance rapidement le jour où les nations dominées par l'influence politique et religieuse seront consumées par le feu d'Armaguédon. Le Monde Nouveau dirigé et béni par le gouvernement unique est près de nous. Déjà, comme signe visible de cette unification prochaine, l'Eternel a donné au peuple des lèvres pures, non pas pour prononcer des discours savants, ou des harangues émaillées d'expressions populaires, imaginées par des hommes de ce monde mauvais, mais pour parler le langage du Monde Nouveau, celui de la vérité pure, non adultérée par des sophismes religieux. Jéhovah a doté de ce langage nouveau le reste de ses fidèles témoins, et aussi les hommes de bonne volonté qui sortent de toutes nations, tribus et races. Sans se soucier des lieux où ils sont dispersés, ni de l'impression produite par leur langue maternelle ou leur accent, les consacrés disent dans tous les pays et sous toutes les latitudes, les paroles que Dieu mit dans leur bouche, et qui ne sont autres que la vérité intégrale concernant le Royaume et le gouvernement du Monde Nouveau parfaitement uni. De cette manière ils invoquent ensemble le nom de Jéhovah et l'adorent d'un commun accord. Les controverses politiques et religieuses ne peuvent les diviser, car ils ne sont pas de ce monde.

En proclamant le Royaume avec des lèvres pures, les témoins de Jéhovah font connaître par toute la terre, aux hommes épris de justice et de vérité, l'invitation du Roi à se joindre à eux pour adorer d'un même cœur Jéhovah, le vrai Dieu, le Souverain Universel. Bénis sont ceux qui, prenant garde à l'avertissement de l'Eternel, l'invoquent et l'adorent d'un commun accord, avant que s'allume le feu d'Armaguédon. Le Seigneur les favorisera en leur donnant la radieuse espérance de vivre toujours unis dans le glorieux Monde Nouveau de la justice, sous l'égide du seul Gouvernement dont le chef est Jésus-Christ, le Messie, le Rédempteur et le Libérateur de l'humanité. — Sophonie 2 : 1-3.

Un nouveau livre

« LA VÉRITÉ VOUS AFFRANCHIRA »

Ne manquez pas de lire ces explications lumineuses sur la Parole de Dieu, la Parole de vérité. Ce livre vous fait entrevoir et comprendre une nouvelle liberté, une liberté telle que vous n'avez jamais connue, une liberté qu'aucune puissance totalitaire ne pourra jamais supprimer.

Beaucoup de citations bibliques et de nombreux faits dignes de confiance constituent la base des vérités énoncées dans cet ouvrage qui, avec le livret pour son étude, vous procurera l'instruction relative à la vraie liberté, celle voulue par le Créateur tout-puissant, la liberté qui vous soutient dans les circonstances troublantes, « les temps périlleux » actuels, et vous prépare à la destinée qui vous est réservée dans le Monde Nouveau de la justice sous la domination du « Prince de la paix ».

Cet ouvrage de 350 pages environ relié toile avec titre or, est au surplus orné d'illustrations en couleurs. Vous le recevrez franco contre une contribution de Fr. 80.

Adressez les commandes à :

ASSOCIATION LES TEMOINS DE JEHOVAH
Villa Guibert, 3
Paris (16e)